

échelle, dont le pied était appuyé sur la terre, et le haut touchait au ciel ; et des Anges de Dieu montaient et descendaient le long de l'échelle. Et il vit aussi le Seigneur appuyé sur le haut de l'échelle, qui lui dit : Je su's le Seigneur, le Dieu d'Abraham votre père, et le Dieu d'Isaac. Je vous donnerai, et à votre race, la terre où vous dormez ". (Gen. XXVIII.) — Marie est l'échelle vivante que le Verbe de Dieu, suprême artisan de toutes choses, a faite pour son propre usage. La base de cette échelle repose sur la terre, mais le sommet s'en élève jusqu'au Ciel. Jacob vit le Seigneur se reposer sur cette échelle mystique, par laquelle il est descendu jusqu'à nous, sans quitter son céleste royaume. C'est par Marie que, dans son infinie miséricorde, il s'est abaissé jusqu'à nous, et n'a pas craint d'habiter parmi les hommes.

Les Anges montaient et descendaient par l'échelle de Jacob, et Dieu s'appuyait au sommet. Le pied de cette échelle fut la pauvreté, parce que la bienheureuse Vierge Marie méprisa tout ce que la chair et le monde regardent comme des biens. Le sommet fut la contemplation qui s'élève, non seulement jusqu'au ciel empyrée, mais jusqu'au trône de Dieu lui-même. Les montants furent la virginité et la maternité, qui, par elles-mêmes, ne formeraient pas une échelle si elles n'étaient jointes ensemble par des échelons ou des degrés, tels que la foi, l'espérance, la charité, la pureté, la fidélité aux vœux prononcés, l'humilité, l'obéissance, la prudence, la modestie, la miséricorde, la compassion, la piété, la bénignité et les autres